

Déterminés à continuer, les enseignants divergent sur la méthode

Après la mobilisation massive de jeudi, le SNES-FSU, premier syndicat du secondaire, évoque une nouvelle grève mardi prochain et des rassemblements samedi. D'autres organisations d'enseignants sont plus prudentes. Une réunion interprofessionnelle devrait se tenir ce vendredi.

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

« Qui fait grève le 6 ? » C'est « la » question qui se posait, jeudi, dans les échanges entre enseignants sur les réseaux sociaux, après une mobilisation massive. Le ministère de l'Éducation évoquait 51,15 % de grévistes dans le premier degré et 42,32 % dans le second degré. SUD Education comptait plus de 700.000 personnels en grève. Le SNES-FSU dénombrait, lui, 75 % de grévistes dans le second degré en incluant personnels d'enseignement, d'éducation, d'orientation et accompagnants d'élèves en situation de handicap et le SNUipp-FSU 70 % pour le premier degré.

A Paris, l'assemblée générale, qui a réuni jeudi matin 300 enseignants, a voté la reconduction de la grève pour vendredi (287 voix pour) et jusqu'à mardi (250 voix pour).

« Ce qui est important, c'est que le travail puisse reprendre après », avait indiqué le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, mercredi. Un certain nombre de fonctionnaires souhaitent faire entendre un message, il est entendu. On ne peut pas dire qu'il n'y a pas d'écoute : il n'y aura pas de baisse des pensions du fait de la réforme des retraites. »

Nouvelle grève le 10

Les assemblées générales d'enseignants, jeudi, ont pourtant toutes évoqué la poursuite du mouvement social, avec des propositions diverses : débrayer deux heures par jour, prévenir les parents de perturbations pour une durée indéterminée, occuper les établissements la nuit, etc. A Paris, à la Bourse du travail, l'assemblée générale, qui a réuni jeudi matin 300 enseignants, a voté la reconduction de la grève pour vendredi (287 voix pour) et jusqu'à mardi (250 voix pour). En Ile-de-France, CGT, FSU, FO, Solidaires, Unef et UNL avaient appelé à des assemblées générales pour reconduire le mouvement.

Dans le second degré, Frédérique Rolet, secrétaire générale du SNES-FSU, parle déjà d'« une nouvelle grève » mardi et de manifestations samedi. Mais cela se fera avec d'autres syndicats. « Le mouvement est tellement fort que, s'il n'y a pas de réponse du gouvernement, il faut continuer assez vite » et prévoir des dates de rebond, indiquait dès mercredi soir Benoît Teste, futur secrétaire général de la FSU. Tout en disant que la FSU allait « jauger la situation » après la grève et « ne pas y aller seule ». Une réunion interprofessionnelle devait se tenir ce vendredi matin.

Prudent, le SE-Unsa a appelé à « analyser les communications et décisions gouvernementales des prochains jours avant de déterminer la

forme à donner à la défense des intérêts collectifs et individuels ». Pour le secrétaire général du SE-Unsa, Stéphane Crochet, « la mobilisation est un record, nos collègues nous ont fait confiance, il y a un enjeu à ne pas dilapider [cette confiance] en faisant une contre-démonstration avec une autre journée de grève qui serait moins bien suivie ».

« C'est beaucoup plus difficile de faire des [grèves] reconductibles dans l'Éducation nationale que dans d'autres secteurs, a indiqué le président du SNALC, Jean-Rémi Girard, sur Cnews, tout en estimant « très probable » qu'il y ait d'autres journées de grève. ■

« La mobilisation est un record, nos collègues nous ont fait confiance, il y a un enjeu à ne pas [la] dilapider. »

STÉPHANE CROCHET
Secrétaire général
du SE-Unsa